

# L'harmonie entre les sciences et la quête des valeurs absolues

27 novembre 1976

Hôtel Hilton, Washington, États-Unis

Cinquième Conférence internationale sur l'unité des sciences

Monsieur le président, mesdames, messieurs les chercheurs, hommes et femmes de science, je tiens à vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de la cinquième Conférence internationale sur l'unité des sciences. En particulier, je suis heureux d'accueillir ceux d'entre vous qui ont régulièrement participé à ces conférences. Les années précédentes, les participants ont discuté du thème des « valeurs absolues » ; cette année, vous aborderez le thème plus spécifique de « La quête des valeurs absolues ».



## L'origine de l'humanité et de toute la création

Pour découvrir les valeurs absolues, il faut élucider l'origine de l'existence des êtres humains et de l'univers. La question se pose alors : l'univers provient-il d'une cause déjà existante ou bien du néant ? Comme vous le savez, ni les sciences naturelles, ni les sciences sociales, ni la philosophie, ni la religion n'ont cherché la vérité dans le domaine du non-être. Au contraire, elles ont essayé de trouver une cause dans le monde de l'être et de découvrir les principes de l'existence et du fonctionnement de l'univers, l'être humain inclus, qui proviennent tous de la même origine. En fin de compte, elles ont voulu découvrir la raison de chaque existence et leur valeur propre, en élucidant leur contenu ou leur nature et en comprenant les relations établies entre elles.

Nous pouvons appeler « atome » la plus petite unité composant la matière dotée d'une identité chimique, et affirmer qu'elle existe. S'il en est ainsi, il est logique de dire que l'atome provient bien de quelque chose d'existant et non pas du néant.

La science moderne considère que l'origine de l'atome est une certaine forme d'énergie qui, elle aussi, doit avoir une origine. Nous pouvons en conclure que cette énergie provient aussi d'une existence première.

Si nous considérons que le vaste univers est l'expansion de l'atome infinitésimal, et donc l'effet d'une cause première, nous pouvons aisément comprendre que l'être humain est également le résultat d'une cause, et non pas sa propre cause. Il doit donc y avoir une existence qui soit la cause de l'être humain.

Il est légitime d'élaborer une logique selon laquelle toutes les choses proviennent d'une existence causale absolue et se développent pour devenir des êtres plus complexes et plus élevés. Une telle logique devrait réfuter les raisonnements des savants qui affirment que l'existence émane du néant. Ainsi, nous pouvons dire qu'un Être absolu existe depuis le commencement et qu'Il est la cause de l'univers, qu'Il a donné naissance à toutes les choses, de la plus infime à la plus grande, assurant leur connexion, causant leur relation organique et donnant l'impulsion à des actions variées.

Dans cette perspective, nous sommes amenés à réexaminer la théorie établie de l'évolution. La progression de toutes les choses vers un stade plus élaboré d'existence ne peut se faire sans une certaine activité ; or, toute activité nécessite de l'énergie. Un surplus d'énergie pourrait-il se produire au cours de cette activité ? Non, car l'énergie est consommée par l'activité tout au long de son déroulement. Il est donc impossible que se dégage un surplus d'énergie, qui pourrait être investi dans la création d'un être supérieur. Si on

admet théoriquement que l'énergie est consommée en cours d'activité, alors pourquoi les êtres vivants ont-ils évolué au lieu de se détériorer ? Et pourquoi l'évolution est-elle en général marquée par le développement des choses vers une dimension supérieure et une valeur plus élevée ? C'est une question primordiale.

### Le développement de l'univers par l'interaction et la réaction

La théorie de l'évolution semble logique, mais le développement progressif de toutes les choses ne peut pas s'expliquer de façon convaincante par la théorie des mutations aléatoires. La progression des êtres vers une dimension supérieure et une valeur plus élevée est absolument impossible sans un apport d'énergie de l'extérieur. L'être humain est le point culminant de l'évolution animale ; et l'on peut dire que pour l'Être causal originel, il représente le but ultime de la création. Ici encore, on peut soutenir la logique selon laquelle l'Être causal originel existe depuis le commencement.

Vient ensuite la question de ce qui existait en premier : l'existence ou l'énergie ? Aucun être ne peut poursuivre son existence ou ses activités sans énergie. Il y a celle qui opère au sein de l'être lui-même, et celle qui permet l'interaction entre les êtres.

Le problème, alors, est de savoir comment cette énergie est produite. Il est impossible de produire de l'énergie sans l'existence préalable d'une paire complémentaire de partenaires sujet et objet. Autrement dit, la relation entre un partenaire sujet et un partenaire objet est indispensable pour produire de l'énergie. Dans le cas de l'atome, par exemple, la présence du proton, qui est le partenaire sujet, et de l'électron, qui est le partenaire objet, est la condition préalable à leur interaction. Aucune énergie ne peut circuler sans le but d'unir les partenaires sujet et objet. Par conséquent, à la question de savoir ce qui est antérieur entre l'énergie et la paire sujet-objet, la réponse est évidemment la paire sujet-objet. L'énergie est le phénomène résultant du processus de leur union.

L'énergie générée diffère en degré, en intensité, en direction et en objectif selon la variété des relations entre les partenaires sujet et objet. De là résulte la grande diversité des êtres dans l'univers. Si les actions des partenaires sujet et objet ont une direction et un objectif spécifiques, c'est qu'au sein de l'Être causal originel, il existe une paire sujet-objet fondamentale qui agit dans une certaine direction et avec un certain objectif.

Considérons un être qui ait réalisé en son sein l'union parfaite entre partenaires sujet et objet. Afin de former une relation avec un autre être, il doit prendre par rapport à lui la position soit de sujet, soit d'objet, puis s'unir avec lui. Ensemble, tous deux progresseront vers une forme d'existence supérieure, dotée d'une direction et d'un objectif plus élevés. Quand un être en position de partenaire sujet veut initier une interaction avec un être en position de partenaire objet, ils doivent partager un intérêt ou un but commun. Alors, par interaction, ils peuvent produire une forme d'existence plus élevée.

### L'univers nous protège contre la maladie

La formation de notre vaste univers est le but commun partagé par toutes les paires sujet-objet. Ainsi, tout en se protégeant lui-même, l'univers protège et soutient les êtres qui ont réalisé l'unité entre partenaires sujet et objet. Par ailleurs, il provoque la répulsion chez les êtres qui ne sont pas en harmonie et il rejette ceux qui cherchent à envahir les êtres qui sont unis.

Cela explique comment la perpétuation devient possible. On peut appeler la force protectrice, la « force de correspondance », et l'autre, la « force de rejet », ou respectivement, l'action et la réaction.

C'est vrai à la fois dans le monde non humain et dans le monde humain. Lorsque notre esprit et notre corps sont unis, nous recevons la force protectrice de l'univers et expérimentons ainsi le bonheur. Mais quand l'esprit et le corps sont désunis, la répulsion provoque la souffrance.

C'est le même principe qui cause la douleur dans la maladie. Quand les éléments sujets et objets de notre corps ne parviennent pas à l'unité et l'harmonie, ils perdent la force protectrice de l'univers et la force de rejet cause de la douleur. Le médicament qu'on administre à la suite d'un diagnostic médical aide à restaurer la relation harmonieuse entre les éléments sujet et objet. C'est la même règle qui régit l'individu et la famille.

Par exemple, avant le mariage, un homme et une femme aiment se retrouver avec des amis de leur propre sexe. Après le mariage, en tant que partenaires sujet et objet, ils seront un jour en parfaite unité et formeront une famille. Bénéficiant ainsi de la force protectrice et bienfaitrice de l'univers, ils seront heureux. Dès lors, si un tiers survient, homme ou femme, prêt à s'immiscer dans leur relation conjugale, une force de rejet entrerait en action, de peur que la perfection de leur relation soit mise en péril.

Cette force de rejet n'est pas nécessairement préjudiciable à la tierce personne, car elle lui indique qu'elle peut aussi agir de façon constructive pour trouver un partenaire sujet ou objet avec qui elle s'unira, lui permettant ainsi de recevoir la force protectrice de l'univers et de connaître le bonheur. En d'autres termes, la force de rejet sert également de stimulant aux tierces personnes pour atteindre la perfection.

### Tous les êtres existants ressemblent à la Cause première et se multiplient

Pour qu'un courant électrique passe dans un circuit, une interaction harmonieuse est nécessaire entre des entités à charge positive et négative, qui correspondent à des paires de partenaires sujet (plus) et objet (moins). Cependant, si deux entités ont la même charge électrique, à savoir un plus et un autre plus, ou un moins et un autre moins, elles se rejettent mutuellement. Quand chaque être trouve son partenaire et forme avec lui une bonne relation, tous expérimentent la stabilité et le bonheur selon le même principe.

Lorsque des partenaires sujet et objet s'unissent par une action de donner et recevoir, selon le principe que je viens de mentionner, ils se trouvent sous la protection de l'univers. Toutes les actions observables dans l'univers ayant pour origine le premier Être causal, nous pouvons affirmer l'existence d'un Être central, qui est à la fois causal et actif. De même que les enfants tiennent de leurs parents, le résultat tient de la cause.

Examinons maintenant la graine d'une plante. Nous constatons qu'il existe deux parties complémentaires en parfaite unité à l'intérieur d'une graine. Elles s'engagent dans une action réciproque de donner et recevoir et produisent de ce fait un autre organisme vivant. Le développement d'un oeuf est basé sur le même principe. Chaque oeuf possède un jaune et un blanc, avec un embryon qui s'en nourrit ; cependant, ils sont tous unis dans une même coquille. Le fœtus humain se développe de façon similaire.

Quand les partenaires sujets et objets d'une espèce quelconque d'êtres vivants s'unissent par une action de donner et recevoir, qu'il s'agisse de l'être humain, de la plante ou de l'animal, ils donnent naissance à des êtres dont la forme est à l'image de leur cause et qui finissent par assumer cette forme originelle.

Si nous admettons que chaque être ressemble à la Cause première, nous parvenons à la conclusion que l'Être causal originel est leur modèle de base à tous, car Il contient en Lui l'union parfaite des partenaires sujet et objet. Ensuite, l'Être causal originel prend la position de sujet à l'égard de tous les autres êtres.

### Le but pour lequel tous les êtres sont créés à des niveaux différents

L'objectif ultime de la création progressive de toutes les choses dans l'univers est l'être humain. Il est le fruit, le microcosme et le modèle du monde existant. Il est l'être le plus élevé et contient tous les éléments

des règnes minéral, végétal et animal. Cependant, l'être humain étant aussi le produit d'une cause, on peut conclure qu'il a été créé pour assumer l'image de l'Être causal originel.

En d'autres termes, il doit y avoir un Être absolu, sujet, qui prend les êtres humains comme partenaires objets. Ces derniers étant des êtres de personnalité, dotés d'intellect, d'émotion et de volonté, ce partenaire sujet absolu doit également être doté de personnalité afin d'établir un lien avec eux. On appelle cet Être absolu « existence » en philosophie et « Dieu » en religion.

Aujourd'hui, le monde est dans la confusion et la contradiction face à la théorie de l'évolution, au matérialisme dialectique, aux épistémologies, à l'idéalisme, au matérialisme, et autre. La tâche urgente et historique qui nous revient est de réexaminer tout cela, puis de trouver et définir une vérité absolue. À cette condition seulement, nous parviendrons à établir un monde de valeur absolue. L'Être de valeur absolue est éternel, immuable et unique. Quel est donc le principe dans l'univers qui est éternel, immuable et absolu ? C'est la relation de cause à effet qui implique la relation entre partenaires sujet et objet.

Quand vous appliquez ce principe à la société humaine, on trouve en son cœur la relation entre parent et enfant et celle entre mari et femme. On peut qualifier la première de verticale et la seconde d'horizontale. L'union verticale des partenaires sujet et objet prend la position d'un partenaire sujet plus élevé par rapport à l'union horizontale des partenaires sujet et objet. Ils accomplissent ensemble une action parfaite de donner et recevoir, créant ainsi un mouvement sphérique harmonieux.

Cette action est centrée sur l'amour et forme le modèle d'une famille idéale, qui est l'unité fondamentale de la société humaine. On peut ainsi reconnaître que c'est l'amour qui a la plus grande valeur.

### Bâtir un monde de bonheur éternel sur la base de valeurs absolues

Puisque la source ultime de l'amour ne provient pas de l'être humain, mais d'un Être sujet causal, absolu et immuable, la famille aimante qui maintient l'Être causal en son centre constitue alors l'unité de base pour réaliser l'idéal dans la société humaine.

Afin de réaliser un idéal de valeur absolue, nous devons commencer par cette famille aimante, puis l'étendre à l'échelle de la nation et du monde. On parviendra ainsi à établir un monde idéal unifié dans lequel le bonheur éternel, fondé sur des valeurs absolues, sera assuré.

Je souhaite sincèrement que cette conférence contribue à formuler des solutions qui répondent aux défis auxquels l'humanité est actuellement confrontée et à tracer une voie claire vers l'avenir. Je vous encourage à partager pleinement et en toute liberté les résultats de vos recherches dans ces réunions, pour le bien-être et la prospérité de toute l'humanité. Puissent vos efforts devenir un facteur décisif dans l'édification d'un monde idéal de paix, de bonheur et d'amour.

Je vous remercie.

---

#### L'harmonie entre les sciences et la quête des valeurs absolues

27 novembre 1976, Hôtel Hilton, Washington, États-Unis.

/ Cinquième Conférence internationale sur l'unité des sciences.

- ICUS V, sur le thème « La recherche des valeurs absolues : harmonie entre les sciences », comptait 360 participants de 53 nations différentes, dont 7 lauréats du prix Nobel.